



PRIX LATSIS

M^{me} Laurence BRUGGER-CHRISTE

C'est à la façade occidentale de la cathédrale de Bourges et à ses cinq portails qu'est consacrée la thèse de M^{me} Laurence Brugger. L'étude attentive du cycle de la Genèse qui orne le soubassement a permis de dégager une interprétation inédite de l'ensemble du programme. L'histoire de la création de l'homme, de sa chute puis celle de Noé sont en effet tissées d'emprunts nombreux et précis à la tradition juive des *midrashim* et du *Talmud*, utilisés ici pour enrichir le récit qui, de ce fait, n'était globalement compréhensible que pour la communauté juive de Bourges qui le contemplait depuis le parvis. Cette attitude positive à l'égard de textes juifs généralement honnis est étonnante. Elle révèle quelque chose d'unique à Bourges: un esprit d'ouverture qui contraste avec la crispation doctrinale qui allait inspirer à Paris délations et procès, avant le brûlement du *Talmud*, sur ordre du pape et du roi, en 1242. En ces années difficiles, c'est à l'école-cathédrale de Bourges et non pas à l'Université de Paris que brûlait encore la flamme de la liberté d'expression.



PRIX NESSIM HABIF FACULTÉ DES LETTRES

M. Pierre PERROUD

La Faculté des lettres est heureuse de décerner le Prix mondial Nessim Habif 2000, d'une valeur de fr. 35'000.-, à M. Pierre Perroud, qui est à la fois un humaniste, un homme de grande culture, et un informaticien passionné par les technologies de la communication.

M. Perroud est professeur de philosophie et de français au Collège Voltaire. Il a donné une impulsion décisive à l'introduction de l'informatique dans les programmes du Collège de Genève. Il s'est également spécialisé en minéralogie et est actuellement webmaster du Département de minéralogie à la Faculté des sciences. Il a publié, dans cette discipline, des études dont l'accueil a été si favorable qu'on a donné son nom à une espèce minérale inédite, découverte dans le Midi de la France, la Perroudite.

Il y a six ans, Pierre Perroud a créé sur l'Internet le site ATHENA, une vaste bibliothèque virtuelle, dans laquelle on trouve plus de deux cents livres dont il a réalisé lui-même l'édition électronique et des milliers de liens à des titres qui relèvent essentiellement de la littérature française (avec une importante série de littérature romande), mais aussi des beaux-arts et, surtout, de la science, avec une base de données de minéralogie systématique réputée. Webmaster d'ATHENA, M. Perroud entretient seul ce site, en constante expansion. Il faut pour cela une ténacité et une ardeur au travail qui n'ont pas toujours été reconnues à Genève, car, bien sûr, nul n'est prophète en son pays.

Pierre Perroud met l'informatique au service de la littérature, et non l'inverse. Ses textes électroniques sont conçus comme un encouragement à la lecture et à la diffusion de la culture. Mais il fait plus que mettre des textes sûrs, dont certains rares, à la disposition des étudiants, des chercheurs et des internautes de toute sorte. Il se bat pour imposer une certaine rigueur et une déontologie à la transmission du savoir en ligne. De nombreuses institutions de recherche, à travers le monde, recommandent l'utilisation du site ATHENA: l'Unesco, les Ministères français de l'éducation et de la culture, l'Institut national de la langue française, l'Université de Stanford, et bien d'autres. *L'Encyclopedia Britannica* vient de distinguer son site comme l'«un des meilleurs disponibles sur Internet, du point de vue de la qualité, de l'exactitude du contenu, de l'excellence de la présentation et de la facilité d'usage».

Pierre Perroud défend passionnément la présence de la Suisse et du patrimoine francophone sur le Web. Il n'accepte pas que notre information provienne tout entière des mêmes sources – des sources américaines, commerciales, qui traitent la culture comme une marchandise et

finiront par nous apprendre, à nous Européens, ce qu'il faut savoir et ce qu'il faut penser. Il réfléchit également sur les rapports de l'enseignement traditionnel avec l'enseignement virtuel et sur l'exploitation intelligente des ressources en ligne. Il refuse de voir se creuser le fossé entre générations et s'efforce de rapprocher le travail universitaire et les nouvelles technologies. Il nous rappelle qu'une université qui ne ferait qu'utiliser l'information sans en fournir, sur le Net, serait vite distancée et faillirait à sa mission. Les littéraires n'ont pas l'intention de manquer ce train. C'est parce que Pierre Perroud leur indique la voie et les entraîne vers l'avenir, qu'ils ont voulu le récompenser.



PRIX MONDIAL DE CHIRURGIE NESSIM HABIF

M. Jean-Paul SQUIFFLET

Le professeur Jean-Paul Squifflet, âgé de 53 ans, est marié et père de cinq enfants.

Il est chef de service du Service de chirurgie endocrinienne et de transplantation rénale et pancréatique aux Cliniques universitaires de Saint-Luc à Bruxelles.

Le professeur Squifflet est actuellement l'un des ténors européens dans le domaine de la transplantation rénale et pancréatique ainsi que dans les domaines de la recherche liée à ces spécialités. Il a été responsable, et l'est toujours, de plusieurs études évaluant les bénéfices apportés par de nouveaux traitements immunosuppresseurs.

Le professeur Squifflet est l'auteur ou le coauteur de 320 publications scientifiques et il a contribué à la rédaction de plus de 30 chapitres de livres.

Il est membre du comité de rédaction de trois revues internationales dans le domaine de la transplantation; il est également membre de 20 sociétés médico-chirurgicales en Europe et aux Etats-Unis.

Il a été le lauréat de plusieurs prix nationaux belges et internationaux dans le domaine de la transplantation d'organes.

La formation du professeur Squifflet s'est déroulée à Bruxelles dans le service du célèbre professeur Alexandre; il a également séjourné au French Hospital de New York, dans notre Hôpital cantonal dans le service du professeur Jean-Claude Rudler et, durant deux ans, à l'Université du Minnesota, à Minneapolis dans le service du professeur Najarian.

Le professeur Squifflet a été instrumental dans la mise au point, le développement et l'enseignement des prélèvements rénaux par voie laparoscopique dans le domaine de la greffe de rein avec donneur vivant. Il a dans ce domaine été un précurseur, sachant assurer, au travers de son enseignement, de ses publications et des films qu'il a réalisés, l'enseignement de cette technique pour qu'elle puisse se réaliser dans des conditions de sécurité optimale pour les patients.

Le professeur Jean-Paul Squifflet a eu une influence déterminante sur la carrière de plusieurs membres de notre Département de chirurgie, et en particulier pour le professeur Ph. Morel et le docteur T. Berney. C'est en effet lui qui a convaincu les responsables chirurgicaux de l'époque de l'utilité et du bien-fondé de la greffe de pancréas, amenant le professeur A. Rohner à décider d'entreprendre ce programme de transplantation, et pour cela d'assurer la formation de certains

de ses collaborateurs. Plus récemment, le docteur T. Berney a séjourné trois mois dans son service pour contribuer à la réalisation d'un film de technique chirurgicale sur le prélèvement rénal laparoscopique.

Des collaborations scientifiques existent actuellement entre la Clinique de chirurgie digestive des HUG et le professeur Squifflet ainsi que son service dans le domaine de la transplantation d'organes et de l'immunosuppression.

Le professeur Squifflet est indiscutablement un leader européen dans la transplantation de reins et de pancréas, et ses travaux et sa contribution scientifique large, variée et de très haute qualité dans ce domaine ainsi que, de manière plus ponctuelle, la mise au point de la technique de prélèvement rénal par abord laparoscopique, ont amené les autorités académiques de notre Faculté de médecine à le sélectionner pour l'obtention du prestigieux prix de chirurgie Nessim Habif.



PRIX FERNAND TISSOT DE MÉDECINE

M^{me} Monica ESCHER

La doctoresse Monica Escher a effectué ses études de médecine à la Faculté de médecine de l'Université de Genève où elle a obtenu son diplôme fédéral en 1992. Depuis lors, elle a effectué sa formation en médecine interne au sein des Hôpitaux universitaires de Genève.

Lors d'un court séjour à la Division d'oncologie (en tant que médecin-assistante en rotation) elle a manifesté un intérêt soutenu pour les prédispositions génétiques au cancer et son dépistage. Dans ce contexte, elle a participé à l'élaboration d'un projet visant à évaluer la perception de cette nouvelle technologie auprès des médecins praticiens du canton. Pour ce faire, elle a développé un questionnaire exhaustif qu'elle a distribué aux médecins, lequel lui a permis de recueillir des informations très utiles. En substance, son enquête a mis en évidence que les médecins praticiens du canton sont généralement favorables à l'approche du diagnostic prédictif, qu'ils souhaitent participer à la prise en charge des individus concernés et qu'enfin leur niveau de connaissances relatives aux prédispositions génétiques au cancer demeure limité. Les résultats de cette enquête sont très informatifs, en soulignant l'importance que doit prendre la formation postgradué pour optimiser l'accessibilité et la réalisation du dépistage génétique. Enfin, cette enquête servira de modèle pour une investigation similaire qui sera réalisée sur le plan national.

En conclusion, le travail effectué par la doctoresse Monica Escher contribue directement à améliorer les interactions entre les médecins praticiens et les institutions hospitalo-universitaires, justifiant pleinement la récompense qui l'honore ce jour.



PRIX FERNAND TISSOT DE MÉDECINE

M^{me} Noëlle JUNOD PERRON

La thèse qui vaut aujourd'hui à la doctoresse Noëlle Junod Perron la remise du prix Tissot s'intitule de manière peut-être un peu compliquée: «Evaluation des ordres de non-réanimation dans un hôpital périphérique: influence d'un processus d'information et de nouvelles directives sur le comportement des médecins assistants».

Très brièvement dit, cette étude s'attache à évaluer deux aspects du travail quotidien à l'hôpital de la Chaux-de-Fonds mais dont la problématique se retrouve certainement dans n'importe quel établissement hospitalier:

– premièrement, quelle est la *compréhension* et *l'application* des ordres de non-réanimation (do not resuscitate en anglais ou DNR) dans un service de médecine interne. Ces deux points ont été évalués avant et après une information sur la procédure DNR aux médecins assistants, par la doctoresse Junod elle-même;

– deuxièmement, quelle est l'appréciation de la qualité de vie des patients qui ont reçu «l'étiquette» DNR par les médecins-assistants comparée à celle des patients eux-mêmes, puisque cet aspect de «qualité de vie» est évoqué dans 75% des cas pour l'application d'un ordre DNR.

La doctoresse Junod Perron a recueilli une foule de résultats importants, dont deux seulement peuvent être cités ici. D'abord, après l'information donnée aux médecins-assistants, la participation des patients à la décision de ne pas entreprendre une réanimation a augmenté de 20 à 53%. Ensuite, la médiocre concordance de l'estimation de la qualité de vie a clairement été révélée entre les médecins-assistants et celle des patients eux-mêmes: les médecins sous-estiment grandement la qualité de vie de ces patients DNR avec des conséquences facilement imaginables.

Pour accomplir une tâche d'une telle importance en continuant son travail régulier de médecin-assistant, de grandes qualités tant professionnelles qu'humaines sont nécessaires: la faculté d'identifier un problème essentiel caché dans le flot des tâches quotidiennes, une rigueur intellectuelle impeccable dans l'élaboration de l'étude, une volonté et une obstination sans faille dans le recueil des données et l'endurance à long terme pour mettre en forme les milliers d'informations recueillies. La doctoresse Junod Perron a démontré posséder toutes ces qualités agrémentées d'un superbe sens de l'humour et d'une sensibilité vis-à-vis des besoins de ses patients, honorant ainsi notre profession.

Le prix décerné aujourd'hui est une récompense largement méritée.